

PRÉHISTOIRE EN LIMOUSIN

LA STATION DE PUYBOSSE Commune de Vayres (Haute-Vienne)

La station faisant l'objet de cette étude est sise sur le plateau de Puybosse, à 7 kilomètres au sud de Rochechouart, près du « bourg » de Vayres dont elle n'est distante que de 600 mètres environ.

Le plateau de Puybosse se situe dans une zone essentiellement formée de roches métamorphiques (1) : leptynites, gneiss, amphibolites... Il domine Vayres, au nord, d'une cinquantaine de mètres, au sud le hameau du « Poulrier » ; au sud-est le village du Chalat et à l'est « Chez Béjart ».

L'éperon est orienté nord-sud et se trouve à l'altitude 320 m. Il a une superficie voisine de 10 hectares.

Un petit ruisseau affluent de la Vayres, la Pruneille, prend sa source au pied de ce plateau.

On a accès à Puybosse en quittant Vayres par la route nationale 675 et en se dirigeant vers Saint-Mathieu. A 700 m au sud de Vayres on trouve, à droite, un petit chemin traversant un bois qu'on peut suivre jusque dans les terres cultivées et les vignes.

Ce gisement de surface est fort connu et a été signalé au début du siècle, par Anfos-Martin (2), A. Masfrand et plus récemment par Franck Delage (3) et MM. Étienne Patte (4) et Juan Luc Piel-Desruisseaux (5) ; ce dernier en a fait une courte étude fort intéressante, à laquelle la présente note apportera un complément.

La prospection de cette station s'est faite, principalement dans les vignes, par l'un de nous, René Juge depuis plus de quinze ans.

LE MATERIEL RECUEILLI

Le matériel recueilli est uniquement lithique et comprend /

paléolithique : 4 outils ;

néolithique : 909 pièces.

Le matériel brut se compose de 564 pièces et le matériel retouché de 345 objets représentant respectivement 62,04 % et 37,96 % de l'ensemble des silex recueillis

Le décompte des silex oeuvrés est le suivant :

- haches et débris de haches : 29 - 8,40 % ;
- poignards et débris de poignards 3 - 0,86 % ;
- armatures de flèches : 12 - 3,47 %
- grattoirs, racloirs 20 5 5,79 %
- perceurs, tarauds 14 4,05 %
- pointes 6 - 1,73 %
- burins 14 - 4,05 % ;
- microlithes 17 - 4,92 %
- lames, lamelles, éclats à troncature : 11 - 3,18 % ;
- lames lamelles retouchées : 141 - 40,86 % ;
- éclats retouchés 75 - 21,73 %
- divers : 3 - 0,86 %

A cet inventaire pourrait s'ajouter le matériel recueilli par notre collègue J. L. Piel-Desruisseaux, soit 300 pièces et éclats, et une quinzaine de pièces signalées par Anfos Martin. La station de Puybosse a donc donné plus de 1200 silex jusqu'à ce jour.

ÉTUDE DESCRIPTIVE DU MATÉRIEL DE PUYBOSSE

Le matériel recueilli est en silex ou en jaspe. Le silex, le plus souvent noir, provient des régions voisines : Périgord ou Charente, un fragment de poignard est en silex du Grand-Pressigny. La matière première a été introduite par les préhistoriques qui ont remonté le cours des affluents et sous-affluents de la Vienne, de la Charente et de la Dordogne. Les jaspes jaune ocre et rouges ont pour origine probable le pourtour sédimentaire de notre département.

- silex noirs 44,60 %
- silex divers 40,52 %
- silex brûlés 4,52 %
- jaspes 10,36%.

Nous avons pu identifier deux industries :

du moustérien de tradition acheuléenne ; du néolithique.

I. - Le moustérien.

Il est peu abondant et comprend 4 pièces :

* le petit biface (*fig. A*) est en silex fortement cacholonné en blanc, mais où apparaît par endroit la couleur noire du silex d'origine. Un peu de cortex subsiste à sa base partiellement tranchante.

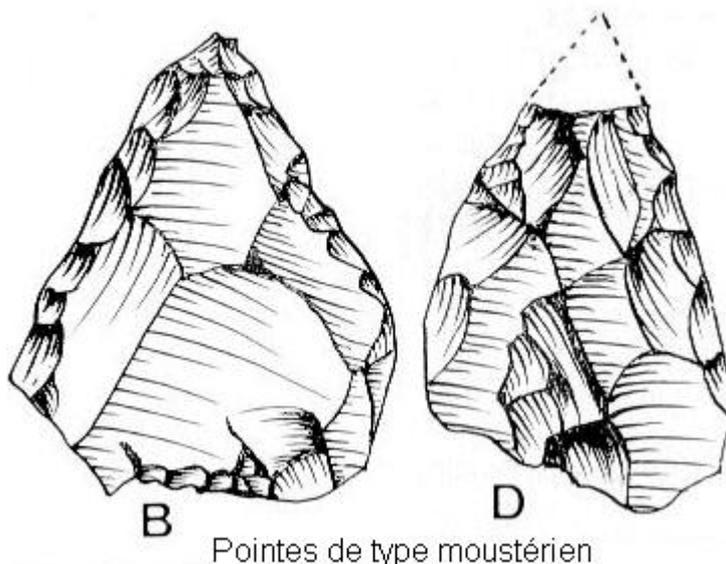
Mensurations (6)

$L = 58 \text{ mm}$ $m = 46 \text{ mm}$ $a = 10 \text{ mm}$ $n = 40 \text{ mm}$ $e = 13 \text{ mm}$

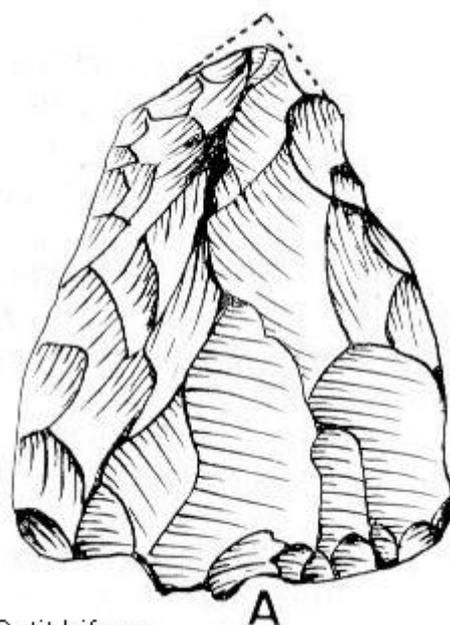
$$\frac{L}{a} = 5,8 \quad \frac{n}{m} \times 100 = 86,95$$

Ce biface se classe dans la famille des triangulaires.

* les pointes (*Fig. B et D*), déjetées vers la droite, sont en silex noir fortement patiné. Elles ont été façonnées sur des éclats à plan de frappe facetté.



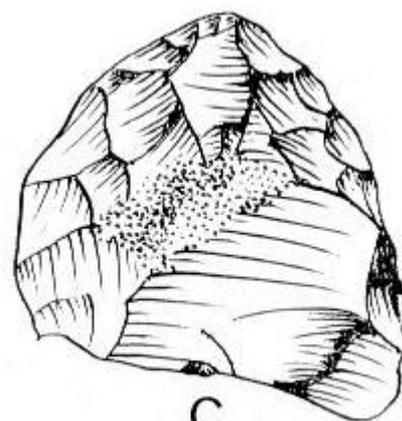
Pointes de type moustérien



A

Petit biface

* le grattoir à retouches écailleux, en silex de même nature que celui des pièces précédentes est tiré d'un éclat dont le talon a été enlevé (*Fig. C*).

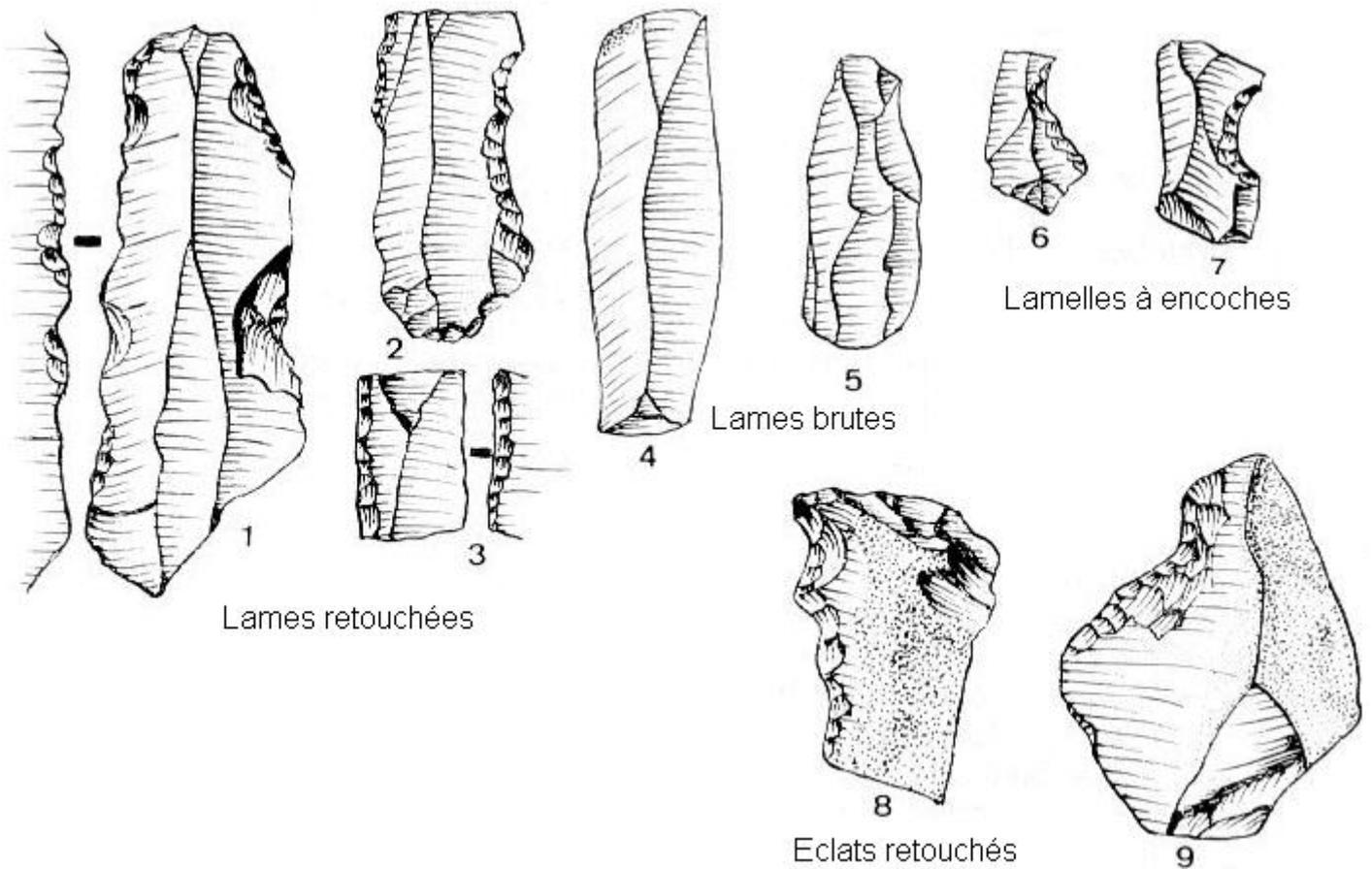


C

Grattoir

II - Le néolithique.

1 - Le matériel brut : il se compose de : nuclei : 19 ; tablettes d'avivage : 2 ; éclats : 437 ; éclats lamellaires : 12 ; lames (fig 1, 2, 3) et lamelles brutes : 94. (fig 4 et 5) (fig 6 et 7)



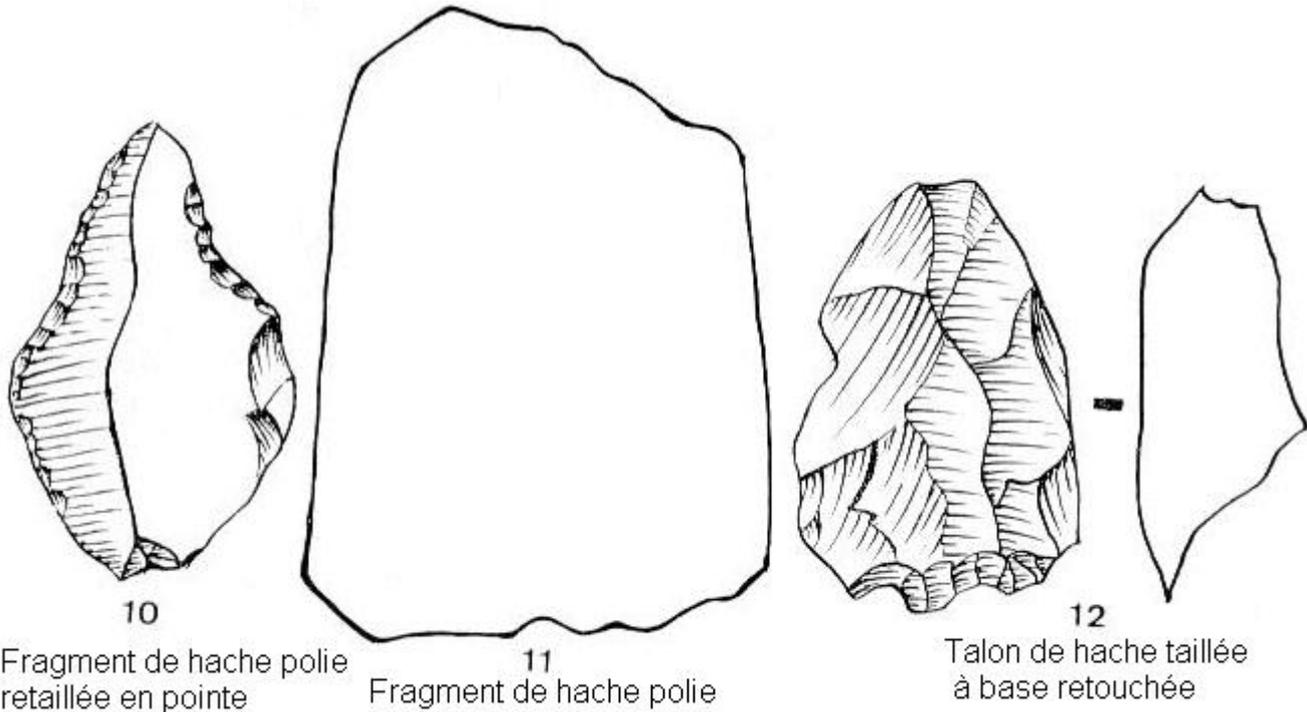
On peut remarquer que l'outillage est, dans l'ensemble, de petite taille. Les lames et lamelles sont le plus souvent mal venues et ne dépassent guère 6 cm de long. Les nucléi ont été utilisés jusqu'à l'extrême limite. (fig 8 et 9)

2 - Les haches : il n'a pas été découvert de hache entière. Notre série de débris se compose de :

- corps de haches cassées 2 ;
- talons de haches : 2 ;
- écaillures retouchées 2 ;
- écaillures brutes : 20
- talon de hache retouché 1 ;
- fragment de hache en pierre : 2.

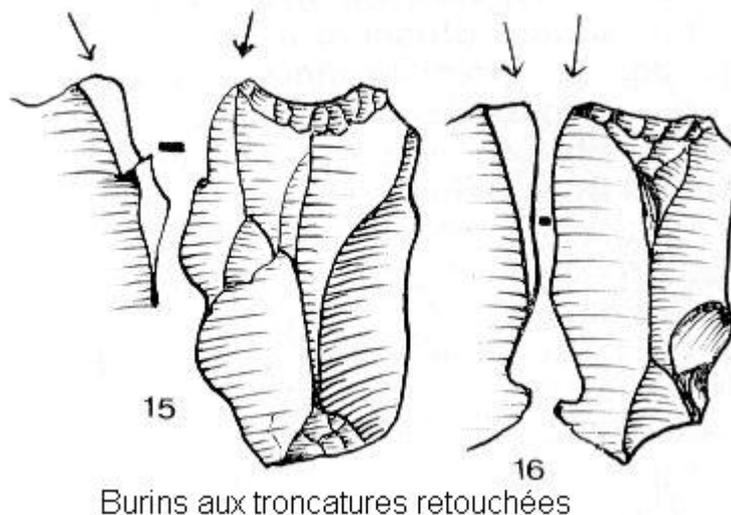
Plusieurs débris de hache ont été transformés en outils (*Fig. 10 et 12*).

Une hache (*Fig. 11*) est en amphibolite locale.



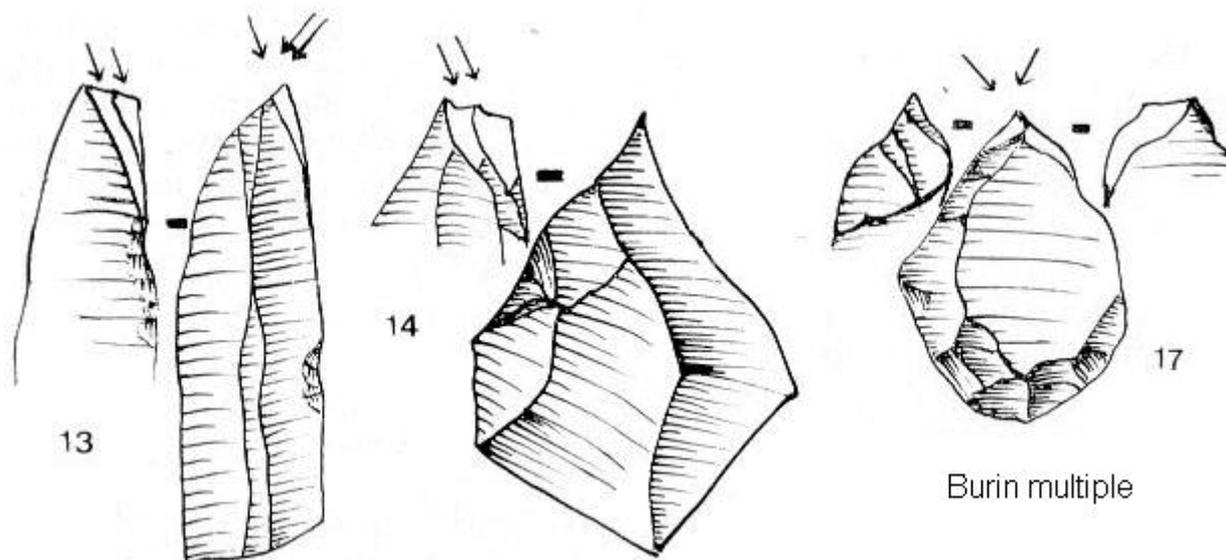
3 - Les burins : on rencontre la plupart des types de burins dans cette station, certains rappellent ceux du paléolithique supérieur mais il serait illusoire de les rattacher à cette époque. On y distingue :

- burins sur troncature retouchée (N^{os} 15 - 16) 4 ;



- burins sur- troncature non retouchée : 1 ;
- burins triples sur troncature non retouchée : 1 ;
- burin nucléiforme : 1

- burins dièdres (N^{os} 13-14-17) 6;

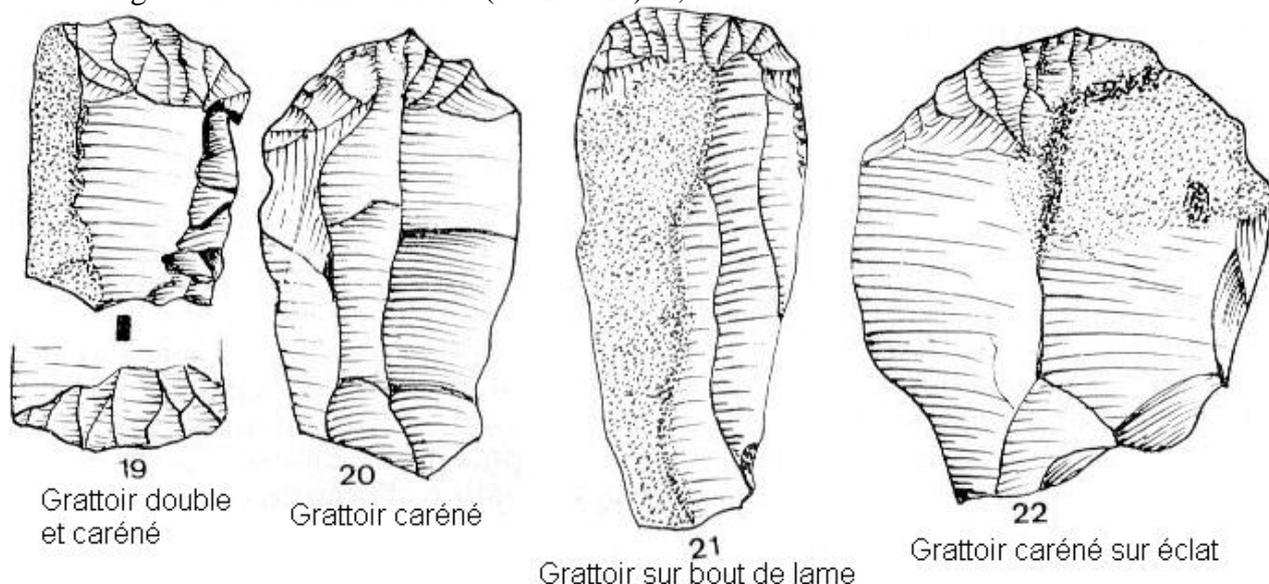


Burins dièdres

- burins d'angle : 1.

4 - Grattoirs et racloirs : le groupe des grattoirs et des racloirs est fort bien représenté :

- grattoirs sur lames entières (N^{os} 20 - 21) 2 ;



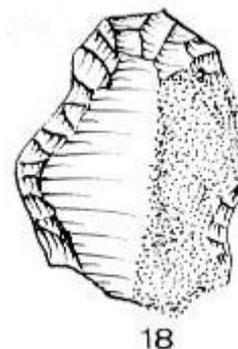
19
Grattoir double
et caréné

20
Grattoir caréné

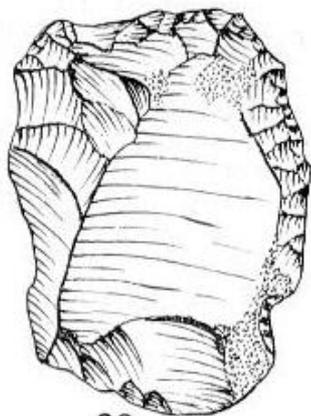
21
Grattoir sur bout de lame

22
Grattoir caréné sur éclat

- grattoirs sur- lamelles : 1
- grattoirs sur fragments de lames ou lamelles (N^o 19) 4
- grattoir sur fragment de lame avec encoche : 1
- grattoir sur éclat discoïde (N^o 22) 1;
- grattoir sur éclat plat : 1 ;
- grattoir sur gros éclat en éventail : 1 ;
- sur éclat épais et double : 1 ;
- grattoir à épaulement (N^o 18) 1 ;
- grattoir sur forte lame ayant servi de retouchoir : 1 ;

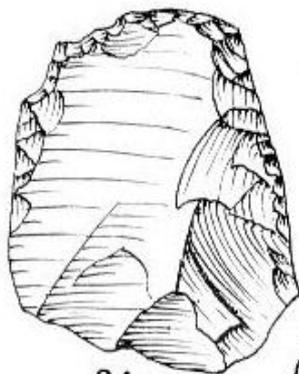


- racloirs sur éclat (N- 23 - 24 - 25) 3 ;
- grattoirs - racloirs 3.

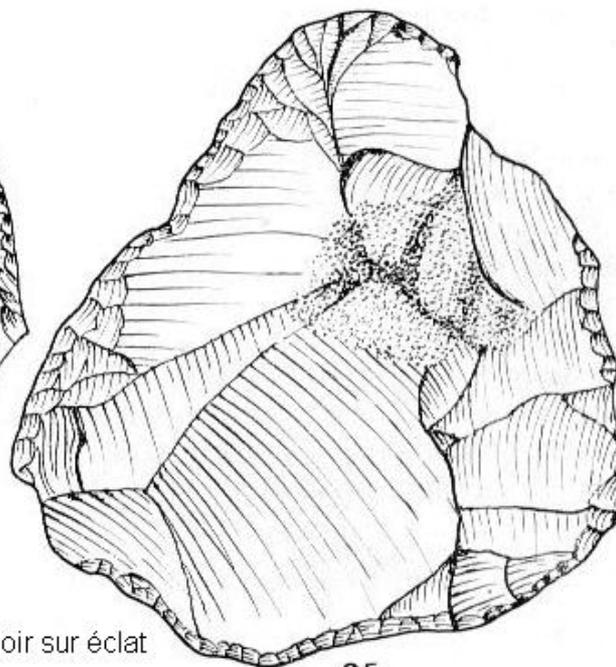


23

Grattoirs racloirs sur éclat



24

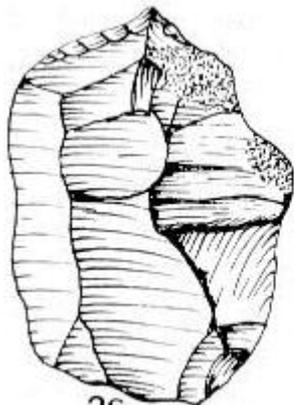


Racloir sur éclat

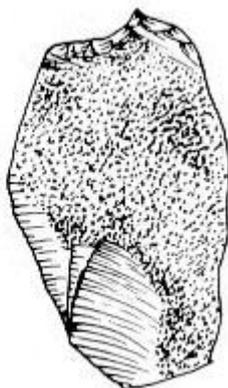
25

A une exception près (N° 25) les grattoirs et les racloirs sont de petite taille, et les types carénés fréquents (N^{os} 19 20-21-22).

5. Les perceurs : ils sont au nombre de 13 auquel s'ajoute un taraud. Généralement on les a façonnés sur lamelles ou éclats (N^{os} 26-27-28-29-30), cependant l'exemplaire est tiré d'un fragment de hache polie (Fig. 10).



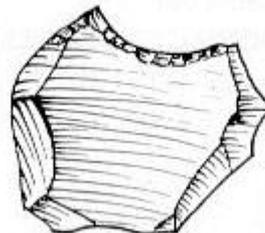
26



27



28



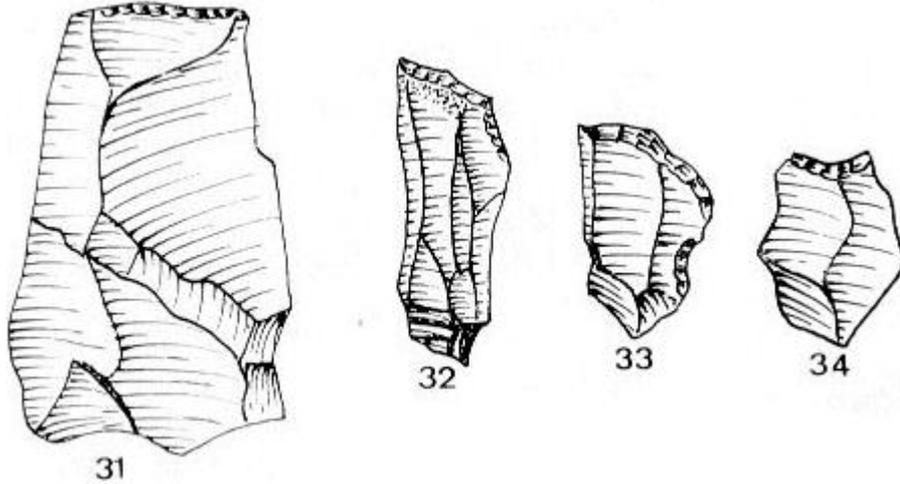
29



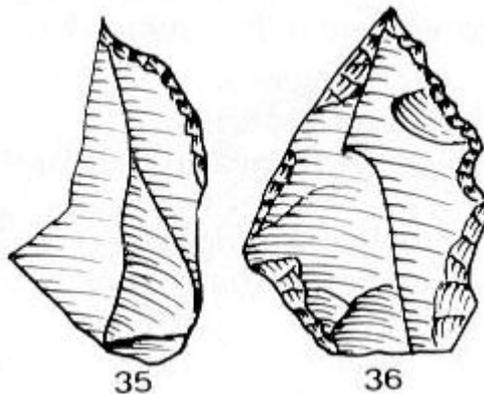
30

6. Les troncatures il en existe 11, et elle comprennent

- lame à troncature droite (N° 31) 1 ;
- lamelles à troncature droite : 2
- lamelle à troncature concave (N° 34) : 1 ;
- talon de lame à troncature droite 1 ;
- éclat à troncature droite : 1
- lamelles à troncature oblique (N° 32 - 33) : 5.

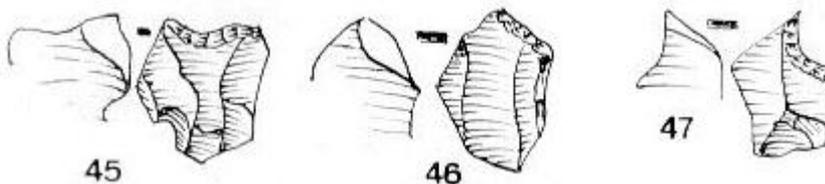


7. Les pointes : il y en a 6 ; cinq sont sur lamelles. Les pièces N°s 35 et 36 sont bien venues; la sixième sur éclat a subit l'action du feu.

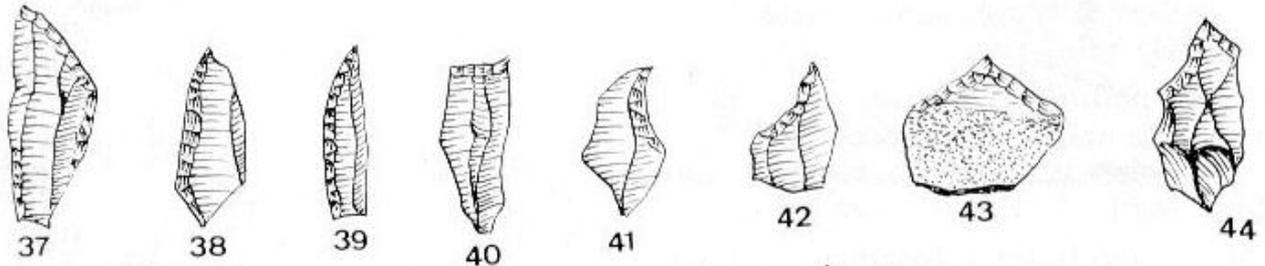


8. Les microlithes : ils sont différents de ceux que l'on rencontre à l'épipaléolithique ou au mésolithique (7) et se composent de :

- microburins de base (N° 45 - 46 - 47) : 3 ;



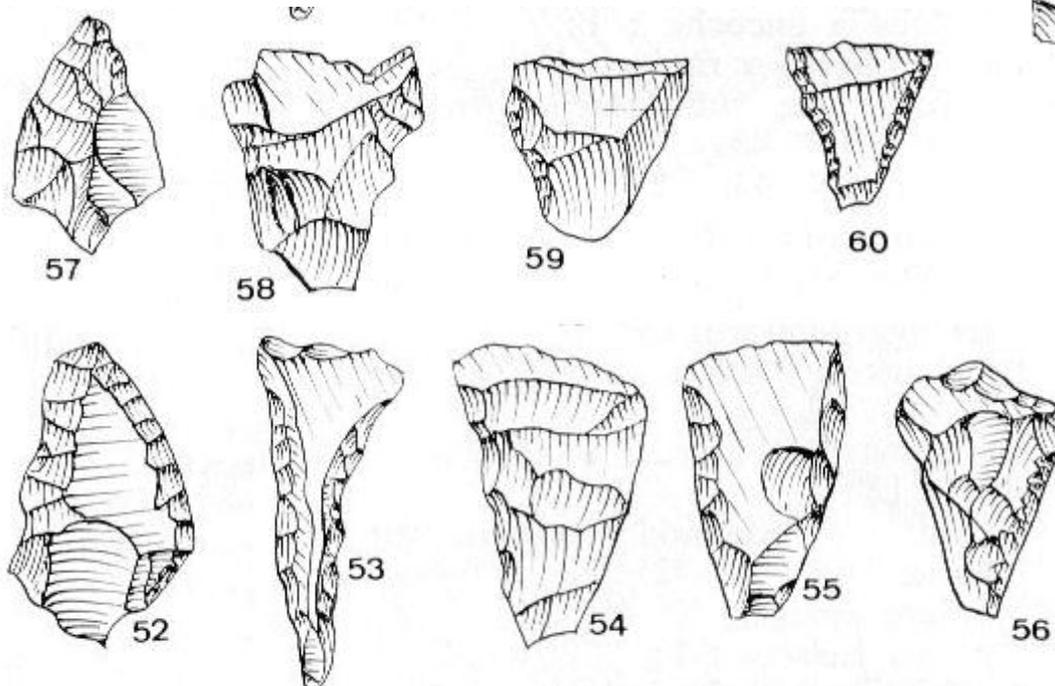
- triangle abâtardi (N° 37) : 1
- pointes a bord abattu (N° 39) et éclat à bord abattu (N° 38) : 2 ;
- fragment de lamelle à bord abattu : 1 ;
- pointes à base non retouchée sur lamelle (N° 41 - 42) : 3 ;
- pointe épaisse (N° 44) 1 pièces cassées : 1 ;
- pièces à encoche : 1 microburin « raté » : 1
- troncature sur lamelle formant pointe (N° 40) 1
- divers (N° 43) 2.



9. Poignards : 1 fragment de poignard (N° 51) est en silex du GrandPressigny et a été tiré d'une grande lame à section trapézoïdale peu épaisse. Deux extrémités basales ont subi l'action du feu comme en témoignent l'aspect craquelé du silex et les cupules thermiques.

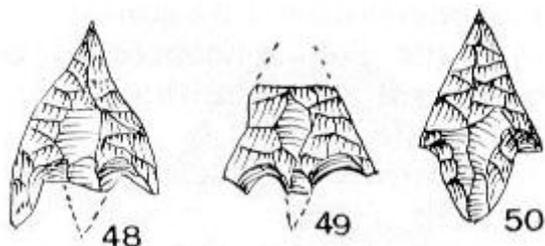
10. Armatures de flèches : elles comprennent à la fois des pointes de flèche à tranchant transversal, et des pointes à pédoncule et ailerons.

a) pointes de flèche à tranchant transversal (7 exemplaires) : deux sont retouchées sur les deux bords (N° 53 - 60). La pointe de flèche N° 53 au pédoncule très long, est d'un type assez rare en Limousin. L'une de ces pièces (N° 55) a été façonnée sur un fragment de hache polie. Certaines de ces flèches n'ont été retouchées que sur un bord (N°s 54 - 56 - 58 - 59).



b) pointes de flèches à pédoncule et ailerons (elles sont au nombre de 4) : Les pointes de flèches N° 48 et 49 sont à pédoncule et ailerons récurrents tandis que la pointe N° 50 n'a qu'un seul aileron

et un pédoncule assez large. Un exemplaire le N° 57 est à pédoncule naissant. L'armature N° 52,



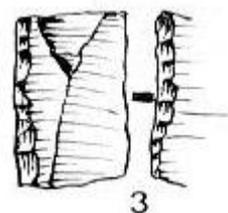
d'un type peu fréquent, est tirée d'un éclat peu épais.

11. Divers : la station a donné deux fragments de boulet, l'un en granite, l'autre en quartz, et un morceau de pièce ovoïde en pierre polie.

En conclusion, cette station s'apparente à la plupart de celles que l'on découvre en Limousin. Le plus souvent elles ont été occupées à deux périodes :

* au Moustérien de tradition acheuléenne auquel appartient le petit biface A, les deux pointes B et D et le grattoir C. Il faut rattacher à cette période la hache chélléo-moustérienne signalé par Anfos-Martin. Il est bon de rappeler que du moustérien a été découvert sporadiquement dans cette région (9).

* au néolithique, très abondant dans le canton de Rochechouart où les stations de Nouaillas, du Chalât, des Ribières, de Chez Bonnefond commune de Vayres, et les stations de Bacheirat, des Bailles, de la Besse, de la Betouille et de l'Espinasse commune de Saint Bazile en sont d'autres exemples. Si des pièces paraissent plus anciennes ou bien se rattachent au paléolithique supérieur - burins, lame à retouches alternes (N° 3) - il ne s'agit là à notre avis, que de récurrences de formes.



René Juge, Michel Dominique, Roger Credot
ethnologia hiver 1978

BIBLIOGRAPHIE

- (1) BARRET : Géologie du Limousin, Bulletin Gay-Lussac, Ve année, Musée Municipal de Limoges : Guide géologique clé la Haute-Vienne.
- (2) ANFOS-MARTIN : La Station de Puybosse, près Vayres. Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart, 1903, Tome XIII, p. 79 à 82.
- (3) Franck DELAGE : La Haute-Vienne préhistorique. Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin, 1953, Tome 84, p. 151-154.
- (4) Étienne PATTE : Le Paléolithique dans le Centre-Ouest de la France, 1941, p. 119 à 129.
- (5) Jean-Luc PIEL-DESRUISSEAU : Cinq stations préhistoriques de la région de Rochechouart. Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin, 1971, Tome 98, p. 44 à 63.
- (6) François BORDES : Typologie du paléolithique ancien et moyen. Imprimerie Dalmas.
- (7) Julia ROUSSOT-LANOQUE : Les microlithes et la civilisation d'Artenac. Bulletin de la Société Préhistorique française, Compte rendu des séances mensuelles, 1973, N° 7, octobre, p. 211-217.